
Renvoi au comité des ponts et chaussées de l'adresse de la commune de Damville qui annonce des dons en argenterie et cuivre et demande des travaux d'architecture et de voirie, lors de la séance du 29 pluviôse an II (17 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité des ponts et chaussées de l'adresse de la commune de Damville qui annonce des dons en argenterie et cuivre et demande des travaux d'architecture et de voirie, lors de la séance du 29 pluviôse an II (17 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 149;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_31916_t1_0149_0000_5

Fichier pdf généré le 15/05/2023

nées de quelques fleurs stériles, sans éclat et sans odeur. Oui, Citoyens, partout où vous rencontrerez la liberté, vous y verrez les traces de grandeur qu'elle imprime à tout ce qui existe.

Nous sommes à la veille de jouir de ses bienfaits, Citoyens; son image est déjà profondément gravée dans nos cœurs, mais il faut la multiplier: il faut qu'elle frappe les sens, et qu'en tous lieux, elle nous rappelle ses faveurs.

Voilà le motif de notre rassemblement, Citoyens, les rameaux secs et flétris d'un arbre privé de vie et qui bientôt doit être brisé par les vents, n'étoient point faits pour être l'emblème de notre liberté, qui doit être aussi durable que le monde. Plantons donc un arbre plein de sève et de vigueur, qui dans plusieurs siècles, rappelle la glorieuse époque où la France a secoué le joug de la tyrannie, dont l'ombre hospitalière couvrira les enfants de la patrie, dansant autour de lui, chantant des hymnes à la raison; et qui fournira des rameaux verts garnis de feuilles pour former des couronnes civiques, destinées à parer la tête de nos héros. Après avoir dompté les stipendiaires de l'orgueil et du fanatisme; ils viendront suspendre leurs trophées à ses branches sacrées et goûter sous son toit de verdure les douceurs d'un repos justement acquis par la gloire.

Sexe enchanteur, fleur brillante que la nature fait éclore parmi les épines de la vie; tu viendras sous cet arbre couronner les vainqueurs, avec la main du plaisir et par des danses animées leur rappeler qu'il leur reste encor des conquêtes à faire. Jeunes enfants qui m'écoutez, que vos jeux innocents autour de cet arbre ne vous fassent jamais oublier le saint respect que vous lui devez. Consacrez dès ce moment vos bras encor foibles à sa défense. Et vous qui sentez déjà la main du temps s'appesantir sur vos têtes, Vicillards vénérables, approchez de cet arbre salulaire; sa vue ranimera votre sang glacé par l'âge; vos derniers regards se tourneront avec satisfaction vers sa cime qui va de jour en jour s'élever dans les airs.

Que dans cet instant, Citoyens, tout retentisse autour de l'arbre de la Liberté de chants d'allégresse et de ce cri général, devenu le langage familier de la nation. Vive la Patrie! Vive la Montagne! Vive la République!

29

La commune de Damville invite la Convention à rester à son poste; elle a toujours professé le civisme le plus pur; elle a fourni nombre de défenseurs à la patrie; elle a donné ses cloches, l'argenterie et le cuivre de son église; elle envoie le procès-verbal de la fête qu'elle a célébrée pour la reprise de Toulon; elle expose la nécessité de la construction d'un pont sur la rivière de Damville, et de la réparation de la route d'Evreux.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité des ponts et chaussées (1).

30

La société républicaine, la municipalité et le comité de surveillance de la commune de Bourth (1) applaudissent aux mesures révolutionnaires prises par la Convention; ils annoncent la destruction du fanatisme, l'envoi de l'argenterie et du cuivre de leur église; ils demandent que les ministres du culte catholique ne soient plus salariés par le trésor public, et sollicitent la prompte exécution de la loi sur les écoles primaires. Ils écrivent qu'ils ont célébré avec zèle et empressement la fête de la reprise de Toulon, et invitent la Convention à ne point abandonner les rênes du gouvernement.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Bourth, 5 pluv. II] (3)

« Législateurs, la Société républicaine, la municipalité et le comité de Surveillance de la commune de Bourth, district de Verneuil, département de l'Eure, en applaudissant aux mesures révolutionnaires que vous avez sagement prises, vous félicitent sur vos pénibles et immortels travaux. La régénération du gouvernement français n'appartenoit qu'à la Sainte Montagne, vous avez voulu notre liberté, nous serons libres, vous voulez celle de tous les peuples, ils le seront.

Continuez donc, Législateurs, continuez de travailler à l'anéantissement des tyrans, qu'ils tombent tous avec leurs vils esclaves sous le fer invincible des républicains, et que la Révolution française serve de flambeau à tous les peuples de l'univers. Le fanatisme en nos contrées levoit encore sa tête hideuse et s'efforçoit en vain de propager son dangereux poison; il n'est plus, nous venons de lui porter le dernier coup en renonçant au culte catholique et à ses effrontés charlatans, nous ne reconnoissons que la religion naturelle, la voix de la philosophie et de la raison domine sur celles de l'imposture et de la superstition et l'empire des prêtres est aux abois.

Nous vous annonçons l'envoi à notre district de vermeil des dépouilles de notre église consistant en un gros et demi d'or, 13 marcs 7 onces d'argenterie, 211 livres de cuivrierie et les guenilles sacrées vont être distribuées aux indigents de la commune. La prise de Toulon a été célébrée le 20 nivôse, il est difficile d'exprimer le zèle et l'empressement des citoyens et citoyennes de tous âges, qui ont concouru à cette fête nationale, les cris de Vive la République ont été mille fois répétés et tout y respiroit le républicanisme le plus ardent.

Nous vous invitons de décréter que les ministres du culte catholique ne soient plus salariés par le trésor public. Hâtez-vous d'accélérer l'exécution de la loi sur les écoles primaires et surtout n'abandonnez pas les rennes du gouvernement qu'elles ne soient invariablement assurées et vous aurez fait le bonheur de tous. S. et F. »

Les membres du C. de correspondance de la Sté popul.: YVER, SOZET, MERCIER, BAUDRY.

(1) Et non Bourck.

(2) P.V., XXXI, 332. Bⁱⁿ, 29 pluv.

(3) C 291, pl. 927, p. 33.

(1) P.V., XXXI, 332. Bⁱⁿ, 29 pluv.